SÉCURITE CIVILE

L'Ensosp et la société SIS main dans la main

Le colonel Bodino, directeur de l'Ensosp, discute avec le PDG de la société SIS, Georges Pozniakoff. / PHOTO SOPHIE SPITÉRI

Quand on demande à Georges Pozniakoff de présenter la société SIS (Société d'informatique et de systèmes), dont il est le PDG, il répond avec malice: *"On fait le même métier que Microsoft... en un peu plus petit."* Autrement dit, elle imagine des logiciels, les fabrique, assure leur maintenance et les fait évoluer. L'équipe dirigeante de SIS se trouvait hier après-midi sur le plateau technique de l'École nationale supérieure des officiers de sapeurs-pompiers (Ensosp). Car si elle est plus petite - elle compte tout de même 140 personnes et réalise 15 millions d'€ de chiffre d'affaires - elle est spécialisée dans quelques niches, dans lesquelles elle tient une place de leader. L'une de ces niches est constituée des besoins des pompiers. *"Nous sommes les seuls à répondre à la totalité des besoins d'un service départemental d'incendie et de secours"*, confirme Georges Pozniakoff.

De par sa spécificité, l'Ensosp fait partie des bons clients de SIS. *"Le plateau technique met les officiers en situation réelle,* explique le colonel Philippe Bodino, directeur de l'école. *En même temps, il reconstitue toute la chaîne de commandement."* Confronté à un feu ou un accident factices, mais dont toutes les caractéristiques sont reproduites, le stagiaire doit pouvoir donner des ordres, demander des renforts, être informé de la situation en temps réel et de la façon la plus précise possible.

C'est là qu'interviennent les outils développés par SIS, en particulier *Artémis*: ce système regroupe des informations provenant de diverses sources - des éléments de cartographie par exemple - les organise logiquement, et permet d'y accéder rapidement dans un environnement sécurisé. Car la situation dans laquelle les pompiers vont devoir intervenir peut être un banal feu de cuisine mais aussi une situation de crise, liée à des inondations par exemple, ou encore... un acte terroriste.

Autre atout d'*Artemis*: il est ce que l'on appelle une *"solution ouverte"*, capable de s'intégrer à d'autres outils utilisés dans la gestion de la crise.

"Il nous faut, conclut le colonel Bodino, *les outils les plus à la pointe, les plus évolutifs possible."* Avec *Artemis*, il est servi.

P.-H.F.